

Colloque 39

LA RECHERCHE EN ÉDUCATION ET EN FORMATION MUSICALE : ENJEUX ÉPISTÉMOLOGIQUES

Présenté par : Odile Tripier-Mondancin (IUFM Midi-Pyrénées, Université Toulouse 2 (France)) odile.tripier@univ-tlse2.fr, Sylvain Jaccard (HEP-BEJUNE, Bienne (Suisse)) sylvain.jaccard@hep-bejune.ch, Jean-Pierre Mialaret (Paris IV Sorbonne – OMF (Observatoire Musical Français) / MUSECO) jp.mialaret@wanadoo.fr, François Madurell (Paris IV Sorbonne – OMF (Observatoire Musical Français) / MUSECO) francois.madurell@free.fr

Ce colloque propose de porter un regard sur les recherches qui, depuis des décennies, sont menées ou ont été menées SUR et POUR l'éducation musicale, dans les domaines des sciences de l'éducation musicale, de la psychologie de la musique, de la didactique, de l'esthétique et, plus récemment, de la bio musicologie du point de vue :

- des savoirs, des objets, des concepts, des paradigmes, des théories spécifiques ou non spécifiques sur lesquelles reposent ces recherches,
- des méthodes employées, des outils de recueil et de traitement de données.

D'où viennent ces savoirs, ces concepts, ces paradigmes, ces théories ? Comment ceux-ci sont-ils et sont-elles validés ?

Quelle validité, dès lors légitimité attribuer à ces méthodes ?

Quel statut accorder aux observations, aux inférences, aux explicitations, aux expériences ?

Y a-t-il des logiques propres à chaque pays ou des invariants entre les différents pays ?

Quels bénéfices l'éducation musicale peut-elle retirer des résultats obtenus ? Y a-t-il eu des changements paradigmatiques observables et quantifiables à l'issue de recherches menées ?

Quelles ont été les démarches entreprises pour valoriser les résultats des recherches menées ?

En d'autres termes, ce colloque propose de questionner comment fonctionne, épistémologiquement parlant, la recherche scientifique concernant les questions d'éducation musicale.

• *De l'utilisation de la « transposition didactique » dans les travaux concernant les sciences de l'éducation musicale*

Adrien Bourg (Institut Catholique de Paris, France) adrien.bourg@hotmail.fr

Parmi les différents travaux de recherche menés dans le champ des sciences de l'éducation musicale, la perspective didactique constitue une des orientations les plus récentes. Celle-ci réfère, selon notre approche, au cadre des didactiques françaises, où la didactique d'une discipline s'organise autour du rôle central accordé à l'épistémologie des contenus disciplinaires, dans l'étude des questions liées à son enseignement. Aussi, plusieurs concepts et théories élaborées dans d'autres disciplines ont fait l'objet de tentatives d'importation en musique. Nous montrons, à partir d'un travail de synthèse de travaux de recherches francophones et anglophones, les différentes utilisations qui ont été faites en musique d'une théorie issue de la didactique des mathématiques : la théorie de la transposition didactique (ou théorie anthropologique du didactique). Tout en rappelant les enjeux d'une approche comparatiste en didactique, il s'agira de souligner la nécessité de maintenir une vigilance épistémologique, à différents niveaux, quant à ce type d'importation.

• *« Vers une éthologie des gestes professionnels en formation des enseignants ». Les marqueurs de la communication verbale et non verbale dans la relation éducative*

Jean Duvillard (IUFM Université Lyon 1, France) jean.duvillard@orange.fr

Cette conférence fait état d'une recherche praxéologique qui s'inscrit dans le champ sémantique de la formation des enseignants, sur les micro-gestes du métier que l'on retrouve dans toutes les situations d'apprentissage. Notre problématique est de montrer en quoi nos gestes instinctifs ou maîtrisés induisent des réactions chez notre auditoire. Il s'agit de repérer les microgestes professionnels incontournables dans la construction d'une identité professionnelle de l'enseignant pour apprendre à maîtriser. Comment recenser et analyser ces attitudes, gestes et comportements qui peuvent être considérés comme autant de facilitateurs dans une relation de communication en situation d'enseignement. Chacun des gestes vocaux et corporels produits par un orateur va indubitablement provoquer des réactions chez son auditoire. Que ces gestes soient conscients ou non, ils peuvent être observés, analysés, identifiés et être considérés comme des facilitateurs ou des freins dans la relation à l'autre. Le contenu d'un cours ou d'une conférence est une chose, la médiation de sa transmission en est une autre. Du regard aux gestes de la main, du positionnement aux mimiques, de la portée de voix à la construction dynamique et musicale d'un discours, tous ces indices sont des témoins de l'état psychologique de l'instant. Cette compétence transversale par excellence doit donc être considérée comme un incontournable, un point de départ obligé dans la construction de l'identité professionnelle de tout enseignant. En master, une UE incontournable : « Trouver sa voix pour construire une voie professionnelle. »

• *Une méthode de compréhension progressive pour penser et observer l'activité d'enseignement ou de formation*

Marcelo Giglio (HEP-BEJUNE (Suisse)) marcelo.giglio@hep-bejune.ch

Cette communication propose une démarche méthodologique pour se représenter et observer une activité pédagogique, en l'occurrence une séquence didactique de musique afin de mieux comprendre l'activité des élèves et les pratiques d'enseignement dans de nouvelles activités pédagogiques inspirées par une réforme éducative ou par une innovation. Elle s'inspire des travaux sur la théorie de l'activité (Engeström, 1999 ; Engeström, Virkkunen, Helle, Pihlaja et Poikela, 1996), du courant de recherche « Appreciative inquiry » (Cooperrider & Whitney, 2005) et de nos études sur la collaboration créative en contextes d'éducation musicale des écoles d'Argentine, Brésil, Canada et Suisse (Giglio, 2010, Giglio & Perret-Clermont, 2010, sous presse ; Perret-Clermont & Giglio, 2009). Cette méthode propose une démarche en trois temps : prédiction avant l'activité, sa réalisation puis son observation. Le praticien chercheur peut ainsi tenir compte des différentes dimensions du réel en s'appuyant sur sa propre expertise professionnelle et de celle des participants à la recherche. Cette démarche méthodologique permet de mieux comprendre et enrichir les pratiques d'enseignement dans le cadre de la formation, de développer des outils utilisables par d'autres enseignants et formateurs (R&D) et de contribuer au savoir professionnel.

• *Pour une inscription de la didactique de la musique au sein des didactiques disciplinaires : héritage d'outils méthodologiques exogènes et conditions de leur usage*

Gérald Guillot (Paris 4 Sorbonne – OMF (Observatoire Musical Français) / MUSECO) gerald.guillot@gmail.com

Au sein de la recherche en éducation musicale, la didactique de la musique est une jeune discipline universitaire qui s'inscrit peu à peu au rang des didactiques disciplinaires telles que, par exemple, la didactique des mathématiques,

de la biologie ou de l'anglais. De précédents travaux (Bourg) ont déjà montré combien le recours aux grandes théories du didactique, que ce soit la Théorie des Situations Didactiques (Brousseau) ou la Théorie Anthropologique du Didactique (Chevallard), pouvait s'avérer d'une grande fertilité pour analyser une situation d'enseignement/apprentissage musical. Evidemment, la didactique de la musique s'ancre également en profondeur à la musicologie afin de pouvoir définir de façon précise l'objet musical au centre de cette situation. De plus, un tel objet s'insère inévitablement dans un contexte culturel et interroge ses modalités de perception par l'être humain ; Anthropologie et Psychologie constituent des ressources indispensables pour penser cet objet dans ces conditions. Au travers d'un exemple concret touchant à la transposition didactique d'objets musicaux en contexte de transculturation dans l'enseignement général, on évaluera la pertinence d'user d'outils méthodologiques éprouvés par d'autres didactiques disciplinaires et disciplines impactées. Emprunt ? Migration ? Transposition d'outils ? Pour de telles recherches, la didactique de la musique se doit d'épuiser de telles ressources méthodologiques avant, très probablement, d'inventer les siennes propres.

• Le désir attrapé dans une épuisette à hypothèses, ou comment naviguer entre des appétits explicatifs effusifs ou spéculatifs et une démarche d'observation produisant du «fait scientifique». Réflexions sur mon expérience de la psychologie de la motivation

Laurent Guirard (Observatoire Musical Français (EA206/ED5) Paris-Sorbonne, France) lguirard@gmail.com

Le concept de motivation présente-t-il un intérêt particulier dans le champ musical ? Après avoir pratiqué et pris mes distances à l'égard de cette notion, je souhaiterais y revenir pour nourrir un débat sur la collaboration théorique aux frontières du monde musical. D'abord, la psychologie de la motivation offre une alternative séduisante dans un milieu structurellement habité par les idéologies du don, de la vocation tout comme du plaisir immédiat, mais sa crédibilité dépendra ici de la capacité de ceux qui l'utilisent à permettre un dépassement de la fonction de ces mots, c'est-à-dire à faire s'émanciper de la quête pré-scientifique d'une explication globalisante et normative posée en termes de contenu et de stimulation des conduites motivées. Apparaît ici la question de l'intérêt épistémologique, du pouvoir formateur et des risques de dérives applicationnistes ou dogmatiques des théorisations attractives, selon leurs cadres d'énonciation. Ensuite, la masse considérable de travaux que ce champ de la psychologie sociale-expérimentale a engendré (et qui est aujourd'hui mieux documenté en langue française) offre matière à des problématiques et à des hypothèses testables quant aux interactions cognitives et/ou affectives que nourrissent les individus entre eux et avec leurs environnements spécifiques. Et cela intéressera tant les étudiants censés être formés à et par la recherche en éducation musicale que les chercheurs qui auraient appréhendé la musique via les sciences humaines et sociales sans envisager aussi directement que ne le font ces travaux la question de l'effet, de l'usage ou de l'application de leurs recherches sur le plan des pratiques d'enseignement/apprentissage. Il s'agira ici d'interroger l'usage éducatif, les modes de régulations et les usages détournés des théorisations qui s'adonnent aux luxes de la spéculation pure, du criticisme soupçonneux ou de la dénonciation. Enfin, les recherches en psychologie de la motivation gagnent à tester leur validité et à affiner leurs hypothèses dans un champ musical dont la marginalité (relative ou revendiquée) permet de mieux saisir certaines formes d'intelligence des acteurs, un champ qui est aussi particulièrement riche et propice aux formes de régulations originales (intersubjectivité, forte détermination socio-historique, forte implication des affects et de la proprioception, besoins d'affiliation, impact des idéologies, etc.). On pourra apercevoir ici les problèmes de viabilité que posent, sur les plans de l'institution et de l'identité professionnelle du chercheur, l'appréciation relative et le niveau d'acceptabilité d'un réductionnisme expérimental (variant en fonction de la perspective adoptée).

• Apport de la recherche sur le sentiment de compétences des futurs enseignants en éducation musicale

Sylvain Jaccard (HEP-BEJUNE, Suisse) sylvain.jaccard@hep-bejune.ch

Il existe beaucoup de recherches dont l'objet est de déceler le sentiment que les étudiants en formation à l'enseignement ont à l'égard de leurs compétences en musique. Or, quel intérêt y a-t-il à s'occuper de cette question ? Existe-t-il un lien véritable entre le sentiment de compétences et les compétences réelles d'une personne ? Le regard porté par un individu sur ses propres compétences exerce une influence directive et dynamique sur ces perceptions et réponses à tout objet ou situation auquel il est confronté. Il semblerait même que ce sentiment se mute en conviction qui devient durable et résiste très fortement au changement. Que faire alors si un étudiant a une piètre estime de ses propres compétences ? La formation doit-elle s'occuper prioritairement de ses compétences ou de son sentiment de compétences ? L'objet de cette communication est d'explicitier les apports de la recherche à ce sujet. En prenant appui sur plusieurs études menées ces dernières années, il s'agira de présenter les méthodes permettant (1) d'investiguer le sentiment de compétences des étudiants, (2) de déceler les éléments en relation avec son évolution et (3) d'établir des liens avec les compétences réelles.

• *Les particularités du processus de recherche scientifique en éducation musicale : épistémologie, méthodologie, enjeux sociaux*

Jean-Luc Leroy (Université de Provence, Aix-Marseille 1 LESA, EA 3274, France) jl.leroy@aix-mrs.iufm.fr

Le processus de recherche scientifique est déterminé par des exigences rigoureuses. Ces exigences ne vont pas sans poser problème dans certains domaines des sciences humaines qui imposent de prendre en compte la dimension subjective et pragmatique du phénomène humain et notamment de la musique. Dans ces cas, les théories et les méthodologies sont confrontées à la difficulté de rendre compte de phénomènes peu compatibles avec les méthodes dites « positives » de la science. Les « moments émotionnels forts » en musique étudiés par Gabrielsson (dans Juslin et Sloboda, 2001) et d'une manière générale les phénomènes de « résonance émotionnelle » provoquée par la musique ne constituent par exemple qu'un épiphénomène d'un point de vue statistique (un « bruit » en termes informationnels), alors qu'ils paraissent essentiels du point de vue de l'expérience musicale (Panksepp, 2010). Quelles sont alors les conditions d'une théorie de la musique scientifiquement pertinente ? Cette pertinence implique-t-elle une orientation méthodologique spécifique ? La communication présentera les données du problème et des éléments de réponse à ces questions.

• *Répertoires à écouter enseignés de la maternelle à la fin du collège, en éducation musicale en France : anatomie d'une démarche inductive*

Frédéric Maizières (Université Toulouse 2 / IUFM, SEACM Paris VIII, France) frederic.maizieres@univ-tlse2.fr, Odile Tripièr-Mondancin (Université Toulouse 2 / IUFM, LLA, EA 4152, France) odile.tripier@univ-tlse2.fr

Dès les débuts de l'enseignement de la musique dans l'école généraliste française, l'écoute d'œuvres apparaît comme l'activité principale aux côtés du chant. Dans le secondaire, les prescriptions concernant les répertoires à écouter, depuis 1977, se limitent à des cadres assez larges, tandis que dans le primaire, seules quelques références sont proposées dans les documents d'accompagnement en 2002. Mais aujourd'hui, alors que l'on parle de « culture commune » au sein de l'école, qu'en est-il des répertoires enseignés en termes d'écoute et d'analyse ? Quelle est la part de la culture personnelle des enseignants, de la formation reçue ? Quel rôle jouent, entre autres, les ouvrages de vulgarisation sur la musique, les médias, dans les répertoires qui sont choisis ? Deux enquêtes nationales à visée descriptive/compréhensive adressées simultanément aux enseignants du premier (école primaire) et du second degré (collège) permettent de mettre en évidence certaines caractéristiques communes aux répertoires écoutés dans les classes de la maternelle à la fin du collège, notamment la place occupée par les répertoires catégorisés comme « savants », plutôt que populaires. Les résultats montrent également des différences assez nettes, notamment la place plus ou moins importante de certains genres musicaux, dont ceux liés à des enjeux musicaux descriptifs, la part plus ou moins importante des finalités liées à la perception de notions musicales. Quelles sont la portée et les limites explicatives de tels résultats au regard des méthodes et modèles théoriques employés ?

• *Place, fonctions et caractéristiques générales de la recherche en éducation musicale, commentaires introductifs*

Jean-Pierre Mialaret (Paris IV Sorbonne – OMF (Observatoire Musical Français) / MUSECO) jp.mialaret@wanadoo.fr

Au cours de cette intervention, la place et certaines fonctions de la recherche en éducation musicale par rapport aux pratiques d'éducation musicale, seront d'abord examinées et discutées. Les principaux domaines de la recherche en éducation musicale seront ensuite évoqués, à partir de la distinction entre recherches sur l'éducation musicale (elles correspondent globalement aux sciences de l'éducation musicale) et recherches en éducation musicale (qui se réfèrent plutôt à la didactique de la musique). Les différentes formes et niveaux de recherche, sur et en éducation musicale, ainsi que leurs rapports aux théories de référence, seront enfin succinctement présentés.

• *La matrice disciplinaire des programmes d'éducation musicale (1970-2008) : enjeux et perspectives de formation*

Pascal Terrien (Observatoire musical français (EA 206), groupe MUSECO, France) pascal.terrien@wanadoo.fr

La recherche en éducation et en formation musicale ne s'intéresse pas ou très peu au concept de matrice disciplinaire développé par Thomas Kuhn et repris par Michel Develay dans le cadre de sa réflexion sur la didactique des disciplines (Kuhn, 1983, Develay, 1991, Prairat, 1996). Pour autant, ce concept se révèle un outil fort intéressant pour suivre et comprendre l'évolution des enseignements musicaux au cours des décennies ou des siècles. Ayant expérimenté cet outil pour des travaux sur des méthodes instrumentales entre 1850 et 1950 (Terrien, 2012 à paraître), nous souhaiterions

l'utiliser pour l'examen des programmes d'éducation musicale mis en œuvre entre 1970 et 2008. Quels sont les concepts, les paradigmes, les théories qui ont prévalu à l'élaboration de ces programmes ? Nous postulons que le concept de matrice disciplinaire permet de mieux comprendre les évolutions des pratiques d'enseignement(s) et donc de formation(s). Après avoir défini, le concept de matrice disciplinaire, nous étudierons les différents programmes d'éducation musicale pour en comprendre leur logique et les paradigmes qui les fondent.

• *Différences d'esthétiques musicales ou différences de pratiques ? Une voie pour renouveler les pratiques pédagogiques en musique ?*

Eddy Schepens (Cefedem Rhône-Alpes, Lyon, France) eddyschepens@wanadoo.fr

En France comme dans de nombreux pays, la formation des musiciens, tant amateurs que professionnels, demeure étroitement segmentée selon les « genres » musicaux. Le Cefedem Rhône-Alpes accueille depuis 2000 toutes les esthétiques musicales : l'objectif fut d'accueillir tous les publics, au-delà des singularités de parcours propres à ces genres et parfois à leur sociologie spécifique. A cet objectif, sans doute politique en ces temps volontiers ségrégatifs, s'ajoute un enjeu artistique : la reconnaissance de la diversité ne peut se contenter de juxtaposition bienveillante, elle doit permettre à chaque musicien de prendre connaissance de la musique de l'autre par les pratiques. Pour permettre de dépasser les « guichets esthétiques », et dans un souci de prendre réellement en compte la question de la diversité, le Cefedem RA a organisé ses cursus au départ de trois axes : la transversalité réelle des pratiques, une pédagogie par projets et par contrats, une formation par la recherche tant dans les domaines artistique que pédagogique et didactique. Cette communication tentera : 1. De rendre compte des hypothèses qui nous ont conduits à cheminer avec les étudiants sur ces trois axes ; 2. De décrire les divers dispositifs coopérant, dans la formation, à l'objectif d'une pratique musicale comparatiste (nous parlons aujourd'hui de « patrimoines comparés ») ; 3. De donner des exemples de réussites aussi bien que de difficultés qui demeurent en termes de compétences des étudiants sur ces aspects ; 4. de mesurer l'impact sur la conception des cursus dans les établissements spécialisés d'enseignement de la musique lorsque de tels diplômés sont accueillis dans leurs équipes.